

Cherche terrain pour voler et plus si affinités

Aéromodélisme

Le Groupement aéromodéliste chablaisien va bientôt devoir se reloger. Pour poursuivre ses activités, il est à la recherche d'une piste entre Vaud et Valais.

| Sophie Es-Borrat |

D'ici à quelques mois, le Groupement aéromodéliste (GAM) Aigle et Bex ne pourra plus bénéficier du terrain loué dans la zone industrielle d'Aigle. Dès que la réalisation obtiendra le feu vert, un projet de construction prendra place sur la piste utilisée depuis 34 ans pour partager une passion commune et faire voler des modèles réduits.

Le groupement recherche donc activement une solution pour faire perdurer ses activités. «Idéalement un terrain agricole ou industriel, au milieu de la plaine dans le Chablais, sans arbres, lignes à haute tension ou habitations à proximité», détaille Patrice Martin. Un piste en gazon de maximum 50 mètres de large pour 150 à 200 mètres de long, c'est ce dont on a besoin pour voler, le goudron étant le nec plus ultra.

Une des principales raisons qui pourraient freiner les potentiels bailleurs, ce sont les nuisances sonores générées par les engins volants. Mais les émissions ne sont plus ce qu'elles étaient, selon Patrice Martin, responsable de la buvette du GAM. «Avec l'évolution des modèles et de la technologie, nous en faisons de moins en moins. Aujourd'hui, notre parc d'avions est à 90% électrique et nous n'engendrons donc quasiment plus de bruit.» Et l'évolution de l'aéromodélisme, Patrice Martin la connaît



Certains membres du GAM construisent eux-mêmes les engins qu'ils font voler. | DR

“
Aujourd'hui,
notre parc
d'avions est à
90% électrique,
on ne fait
quasiment
plus de bruit”

Patrice Martin,
Membre du GAM

bien. À 14 ans, il enfourchait son vélomoteur, avion dans le sac à dos, pour rallier le Chablais depuis Cully, faisant fi des nombreuses heures passées sur la route pour s'adonner à sa passion. Voilà 34 ans qu'il est membre du groupement chablaisien, il en a été président pendant une vingtaine d'années et secrétaire, avant d'occuper ses fonctions actuelles.

Quant aux dommages que les modélistes pourraient causer dans les champs adjacents, y dédier un terrain est le meilleur moyen d'éviter les décollages et atterrissages sauvages. «Les activités du club sont réglementées et nous opérons une surveillance sur ce que font nos membres. De plus, nous possédons une assurance en cas de dégât», relève Patrice Martin.

Même si le vol est une activité individuelle, la dimension sociale du groupement est aussi importante. Les membres se retrouvent et échangent autour d'un verre, se

donnent des coups de main pour la construction, les modifications et réparations des machines. Ils aiment aussi partager leur hobby avec les novices, comme c'est le cas lors de journées d'initiation.

Le GAM est prêt à étudier toute proposition, y compris s'il

est question de limiter les plages horaires de vol des appareils thermiques. «Une cabane serait un gros plus, mais nous pourrions négocier avec les propriétaires pour installer une caravane pour les commodités si le terrain se trouve au milieu d'un champ.»

Une histoire qui ne veut pas s'arrêter là

Fondé en 1956 à l'aérodrome de Bex, le GAM (Groupement aéromodéliste Aigle Bex) compte aujourd'hui une centaine de membres de tout le Chablais, dont une quarantaine d'actifs. Parmi eux, toutes les tranches d'âges sont représentées ou presque. Mais si elles sont volontiers accueillies, les femmes sont rares. Férus de modélisme et d'aviation, les amateurs passent parfois ensuite au niveau supérieur en visant l'obtention d'une licence de pilote pour de grands appareils, planeurs ou autres engins volants. Outre les vols individuels, les activités du GAM comprennent des journées d'initiation et de découverte, notamment par le biais du Passeport vacances, ainsi que des sorties, des rencontres avec d'autres clubs et la participation aux portes ouvertes de l'aérodrome de Bex, dont le GAM fait partie.